L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 19 AVRIL 1847.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR
MAYNE & WEISSE,
No 81 rue de Chartres, et No 13 rue du Canal.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 19 AVRIL 1847

PARTI MEXICAIN. — Nous apprenons que le collecteur du port de la Nouvelle-Orléans a reçu de Washington l'ordre de ne point faire payer les droits fixés par le dernier tarif aux marchandises qui doivent être exportées pour le Mexique.

LE COMMODORE BENTON ET LA PRÉSIDENCE.—Le *Commercial Bulletin* de Boonville, Missouri, du dernier mai annonce le nom de Bentonville comme candidat à la présidence. Le sénateur du Missouri, tout en remerciant de sa bienveillance l'éditeur de cette feuille, le prie de retirer son nom. Il ne lui convient pas de figurer comme candidat présidentiel.

NOUVELLES DU MEXIQUE.—Le steamer *Talma* arrivé ce matin dans notre port, avait à son bord 18 recrues du 11ème régiment d'infanterie.

Le steamer *Circassian*, arrivé le même jour, avait aussi trois compagnies du 11ème régiment d'infanterie.

ENVOIS DES TROUPES.—Le vapeur Mountaineer est arrivé hier, de Pittsburg, avec une cargaison de dragons, sous les ordres du capt. Butler, et trois compagnies d'infanterie commandées par les capts Carr, Edwards et Fairlax.

LES SIGNAUX SEMAPHORIQUES de MM. Rogers & Black ont été adoptés pour l'usage de la marine du gouvernement, et les bâtiments de commerce qui sont en ce moment au service des Etats-Unis sont régulièrement tenus de s'en servir.

LA CONSTITUTION de New-York, rapportera le 12 mai pour reprendre ses travaux le 1er septembre. Les travaux réunis pour la nouvelle Constitution recommencent plus qu'une session ordinaire.

RHODE ISLAND.—Le 7 courant a eu lieu dans cet Etat l'élection du gouverneur et de la législature. Elisha Harris, candidat des whigs et des "Partisans de l'ordre et de la loi", a été élu par le peuple, qui a aussi envoyé à la législature une majorité des Amis de l'ordre et de la loi. L'district Occidental envoie au Congrès un whig, R. C. Cranston. Le district Oriental indique tout de chaque, puisque le candidat whig a été battu par le parti qui sur aucune liste.

MAINE. — Les élections municipales de Portland ont été favorables aux whigs, ils ont eu leur candidat à la place de maire et une forte majorité du conseil de ville.

EUROPE.

Les arrivages d'Europe se succèdent rapidement au Nord. Le 6 d'Anvers, le *Southerner* et le *Sheridan* sont arrivés à New-York, le 8 et le 9, avec les dates de Liverpool jusqu'au 3 mars, inclusivement, et le *Hibernia* apportant le Bulletin des dates de sept jours plus récentes, qui vient jusqu'au 21 mars de Liverpool. Les renseignements reçus par cette dernière voie sont essentiellement commerciaux. Une baisse de 1/16 d'un eu lieu sur le marché de Liverpool. Le blé, après avoir fléchi légèrement, a repris de la fermeté. Le maïs a éprouvé quelque légère discussion. On trouvera dans notre commerce du reste des détails sur les cotons à Liverpool et de Londres.

Les nouvelles politiques sont moins importantes. Elles se bornent presque à dire que continuer calme, mais pas seulement de plusieurs mouvements, et le président insinuant n'est rompu [illegible]

FRANCE.—La Chambre ne s'occupe plus que de la politique intérieure, et ses discussions n'intéressent guère. La crise ministérielle et les opérations de la Banque de France continuent une allure assez vive, mais sans [illegible] entre un bon [illegible] de Duchâtel et M. Lacave-Laplagne et [illegible] sur [illegible] de l'ordre de Paris, [illegible] 1 mars.

Les nouvelles de Rome [illegible] quelques [illegible] gouvernement a [illegible] mouvement [illegible] pour avertir [illegible] et pouvant intercepter le passage. On ne comprend guère cette marche de Saldanha. Quelques personnes lui prêtent le projet de [illegible] toute-fois de la rébellion se concentrer dans leur repaire principal, pour les y étouffer ensuite d'un seul coup. Mais il pourrait bien compter sans son hôte, car les insurgés se renforcent tellement qu'ils finiront par changer de rôle et reprendre à leur tour l'offensive. Un autre général, Casal, qui devait attaquer Das Antas dans l'excursion que ce dernier a fait à Vionna, au lieu de l'attendre sur ce point, l'a abandonné aux rebelles. Enfin, l'équipage d'un steamer appelé *Porto*, que le gouvernement de la reine avait levé et armé en guerre, s'est révolté, a enchaîné les officiers et a été se lier et, bonne mise, [illegible] à la junte insurrectionnelle. Ce steamer [illegible] avant une quatre steamers [illegible] et doublant les côtes, tandis que la reine n'en a plus un seul. Cette désertion, l'inertie de Saldanha, et la retraite de Casal, sont trois événements qui ont aussi avancé les affaires de la junte qui les a eu fait recevoir celles de la reine Gellers, [illegible] à décider le gouvernement [illegible] à intervenir en faveur, mais le cabinet de Madrid sera probablement assez sage pour rester à ses propres intérêts et, à ses propres affaires sans s'occuper de celles des autres. Il faut reconnaître cependant que l'intérêt [illegible] du gouvernement de Don Miguel ne serait point sans danger pour l'Espagne, en cause de l'appui que les exaltés et [illegible] trouveraient dans ce royaume. Mais quoique difficiles chefs impétueux combattent sous la bannière de la mère, il n'y a ce pendant rien d'où et eu aucune année [illegible] Don Miguel, dont [illegible] le départ de Londres, n'ait point encore pour à Oporto, et la junte n'osa point annoncer le mot de république.

DÉPÊCHES OFFICIELLES SUR LE PRISE DE VERA CRUZ

L'*Union* de Washington publie les dépêches officielles que le gouvernement a reçues du général Scott sur les opérations qui ont eu pour résultat la prise de Vera Cruz et de San Juan d'Ulloa. Voici l'analyse sommaire ou la traduction obligée de ces différentes pièces.

QUARTIER GÉNÉRAL DE L'ARMÉE.
Camp Washington, devant Vera Cruz,
23 mars 1847.

Hier, nos batteries étant presque placées, j'adressai vers deux heures une sommation au gouverneur de Vera Cruz, et deux heures plus tard, je reçus sa réponse. Ci-inclus ces deux documents:

Sommation. "La ville de Vera Cruz est investie de telle sorte que la garnison ne peut espérer recevoir aucun secours de dehors. Je somme donc le gouverneur, au nom de l'humanité, d'épargner le sang et de rendre la ville. S. Vera Cruz capitule, et que San Juan d'Ulloa ne soit pas sous le même commandement, le général Scott s'engage à ne point faire tirer sur le château, à moins que le château lui même ne commence à tirer sur la ville."

Réponse "Don Juan Morales, commandant général de l'Etat de Vera Cruz, déclare que son devoir ne lui permet de rendre ni la ville ni le château; le général Scott peut donc agir comme bon lui semblera."

On remarquera que le gouverneur n'a pas tenu compte des termes de ma dernière; je ne recommence que la capitulation de la ville, je n'en parle même en mesure de reclamer celle du château.

Aussitôt la réception de la réponse, les batteries qui se trouvaient prêtes ouvrirent leur feu sur la ville. En moins de trois quarts d'heure, quatre canonnières de la marine, deux vapeurs et cinq goulettes de la ville vinrent attaquer par mer, et le feu a duré presque sans interruption jusqu'à ce matin à 9 heures. La flotte a quitté une position devenue trop dangereuse.

Dix mortiers sont en activité à l'heure qu'il est; ils, et si la ville continue à résister, demain les batteries Nos 3, 4, 5, 6, 7, 8, composées de quatre pièces de 24 et de deux canons de la Paix, dans l'autre, de trois pièces de 32 et de trois canons à la Paix, cette dernière manœuvrer par des marins, commencerai un feu terrible. La marine montre un zèle et un dévouement remarquable.

La ville a déjà du beaucoup souffrir; nous savons à regretter que quatre ou cinq hommes blessés, un officier, le capitaine John R. Vinton, et un soldat tué dans une retranchement.

Un camp du nord vient de suspendre le débarquement des mortiers et des canons de gros calibre dont nous avons tant besoin, deux seulement sont à terre.

21 mars.

L'orage s'est calmé pendant la nuit, on a commencé ce matin à débarquer des boulets, des bombes et des mortiers.

La batterie navale No 5, sous les ordres du capitaine Aulick, a commencé à partir régulièrement vers dix heures; elle a continué pendant deux heures; elle avait alors épuisé ses munitions et perdu quatre hommes. Le capitaine Mayo est venu avec des munitions prendre la place du capitaine Aulick.

Les batteries des mortiers Nos 1, 2 et 3, n'ont pas souffert un peu très vif, faute de boulets; on en débarque en ce moment.

La batterie No 4 n'est pas encore prête par suite des obstacles que le coup de nord a présentés à son ingénieur. Le sable s'amoncelait presque en travaillant et détruisait leurs travaux. Cela a été demain matin.

25 mars.

Nos cinq batteries sont toutes en pleine activité, leur effet est très grand, et je doute que la ville résiste encore longtemps. Demain matin elles seront soutenue par les mortiers qui nous arrivent. Si douze heures plus tard je ne reçois de propositions de capitulation, je ferai donner l'assaut à la ville. Jusqu'à présent elle se défend bien.

J'ai reçu hier soir un mémoire des consuls d'Angleterre, de France, d'Espagne et de Prusse qui demandent une trêve pour permettre aux neutres, aussi bien qu'aux femmes et aux enfans mexicains de se retirer. Je répondrai: Je ne puis accorder de trêve que sur le point de demande du gouverneur Morales et pour la reddition de la ville. Je qu'en envoyant des souvenirs aux consuls étrangers de 13, je les ai suffisamment prévenus du danger qu'ils auraient à courir en attendant. Je que d'ailleurs du 13 au 22, les consuls, aussi bien que les neutres, auraient eu le temps de se retirer à bord des bâtiments de leur nation; et le que j'ai prévu dans ma sommation au gouverneur Morales mon dessein de ménager les non-combattants. C'est le 22 que le commodore Perry, de mon assentiment, a suspendu toute communication entre les navires de guerre neutre et la ville. Cette communication aurait donné aux assiégés une sorte de secours moral.

Le mémoire des consuls prouve que la ville a deux grandes ressources, l'espoir de recevoir des secours et de rendre la ville. S. Vera Cruz capitule, et que San Juan d'Ulloa ne soit pas sous le même commandement, le général Scott s'engage à ne point faire tirer sur le château, à moins que le château lui même ne commence à tirer sur la ville."

Réponse "Don Juan Morales, commandant général de l'Etat de Vera Cruz, déclare que son devoir ne lui permet de rendre ni la ville, ni le château; le général Scott peut donc agir comme bon lui semblera."

On remarquera que le gouverneur n'a pas tenu compte des termes de ma demande; je ne recommence que la capitulation de la ville, je n'en parle même en mesure de reclamer celle du château.

Aussitôt la réception de la réponse, les batteries qui se trouvaient prêtes ouvrirent leur feu sur la ville. En moins de trois quarts d'heure, quatre canonnières de la marine, deux vapeurs et cinq goulettes de la ville vinrent attaquer par mer, et le feu a duré presque sans interruption jusqu'à ce matin à 9 heures. La flotte a quitté une position devenue trop dangereuse.

Dix mortiers sont en activité à l'heure qu'il est; ils, et si la ville continue à résister, demain les batteries Nos 3, 4, 5, 6, 7, 8, composées de quatre pièces de 24 et de deux canons de la Paix, dans l'autre, de trois pièces de 32 et de trois canons à la Paix, cette dernière manœuvrer par des marins, commencerai un feu terrible. La marine montre un zèle et un dévouement remarquable.

La ville a déjà du beaucoup souffrir; nous savons à regretter que quatre ou cinq hommes blessés, un officier, le capitaine John R. Vinton, et un soldat tué dans une retranchement.

Un camp du nord vient de suspendre le débarquement des mortiers et des canons de gros calibre dont nous avons tant besoin, deux seulement sont à terre.

21 mars.

L'orage s'est calmé pendant la nuit, on a commencé ce matin à débarquer des boulets, des bombes et des mortiers.

La batterie navale No 5, sous les ordres du capitaine Aulick, a commencé à partir régulièrement vers dix heures; elle a continué pendant deux heures; elle avait alors épuisé ses munitions et perdu quatre hommes. Le capitaine Mayo est venu avec des munitions prendre la place du capitaine Aulick.

Les batteries des mortiers Nos 1, 2 et 3, n'ont pas souffert un peu très vif, faute de boulets; on en débarque en ce moment.

La batterie No 4 n'est pas encore prête par suite des obstacles que le coup de nord a présentés à son ingénieur. Le sable s'amoncelait presque en travaillant et détruisait leurs travaux. Cela a été demain matin.

25 mars.

Nos cinq batteries sont toutes en pleine activité, leur effet est très grand, et je doute que la ville résiste encore longtemps. Demain matin elles seront soutenue par les mortiers qui nous arrivent. Si douze heures plus tard je ne reçois de propositions de capitulation, je ferai donner l'assaut à la ville. Jusqu'à présent elle se défend bien.

J'ai reçu hier soir un mémoire des consuls d'Angleterre, de France, d'Espagne et de Prusse qui demandent une trêve pour permettre aux neutres, aussi bien qu'aux femmes et aux enfans mexicains de se retirer. Je répondrai: Je ne puis accorder de trêve que sur le point de la